

Une Parole Circule

No 10/12 - janvier 6012

Ces Morceaux d'Architecture, Planches, Tracés contenus dans ce numéro de **Une Parole Circule** ont été présentés et lus par les Membres, les Correspondant(e)s ou les Visiteuses, les Visiteurs lors des Tenues organisées par les Justes et Parfaites Loges et Ateliers libres ou de recherche.

Place-moi comme un sceau sur ton cœur

(Cantique des Cantiques de Salomon, VIII, 6)

Voici quelques années, un événement historique s'est déroulé à Jérusalem sous la forme d'une exposition, dont la portée internationale ne s'est pas démentie tant le thème du «Sceau de Salomon» est resté d'actualité. A cette occasion, le catalogue de cette exposition a retracé son parcours par un large développement historique fort instructif⁽¹⁾. Ce catalogue a été édité en arabe, hébreu et anglais. Par la suite, la *Revue des Arts et des lettres* a traduit un large extrait en français.

Mais avant de se plonger dans ce résumé historique, faut-il s'interroger sur le rôle que joue le Sceau de Salomon dans la majorité des courants maçonniques actuels ?

Cette réunion de deux triangles superposés paraît si simple que l'étonnement l'emporte sur le mystère de cette construction géométrique.

Et pourtant ! Cette simplicité apporte une imposante puissance symbolique, à l'image du «Yin et du Yang», dans la philosophie asiatique par exemple. Plusieurs études à travers les siècles, n'ont pas suffi à épuiser les significations initiatiques de «l'Étoile de David».

En y regardant de plus près, il est surprenant et rassurant de constater que plusieurs Rites et Rituels se réfèrent fondamentalement à la symbolique du Sceau de Salomon. Le Rite Ecossais Ancien et Accepté (REAA) est un modèle de cette

tradition héritière de la légende du Roi Salomon dans la majorité de ses degrés d'initiation. Déjà, lors des épreuves soumises au nouvel (à la nouvelle) Apprenti(e) Franc-Maçon le Sceau de Salomon lui est présenté d'une manière indélébile⁽²⁾: «... Comme il faut que tout Maçon soit marqué du Sceau de Salomon, sur quelle partie de votre corps voulez-vous qu'on vous l'applique ? Ordinairement, c'est sur votre bras gauche découvert !...»

Cette recherche symbolique a conduit des Frères et Sœurs à se poser la question de l'importance des liens qui se sont tissés entre le Sceau de Salomon et la

Maçonnerie ? Un symbole peut être complémentaire par rapport à d'autres objets ou d'autres

formes dont l'ensemble révèle alors une cohérence de lieu, de temps et de secrets à restituer.

Dans le cas du Sceau de Salomon, il apparaît, sous le dessin d'un équilibre géométrique parfait qui lui donne tout son mystère, un objet fini qui devient porteur d'un

ensemble de symboles et de significations à découvrir qui tendent vers l'Infini.

Dans chaque Loge, au moment de la Tenue, tous les participants se souviennent de la position des six principaux Officiants (aussi nommés Officiers) qui forment le Sceau de Salomon à une échelle vivante selon la description dictée dans le livre «*La symbolique maçonnique*» de Jules Boucher⁽³⁾, ouvrage que chaque nouveau Maçon s'emploie à lire et à étudier. Jules

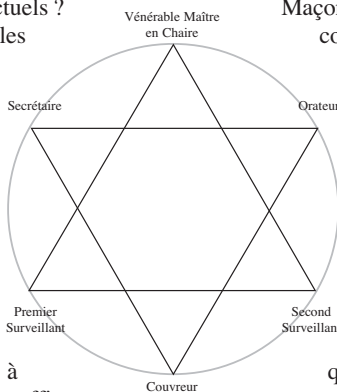
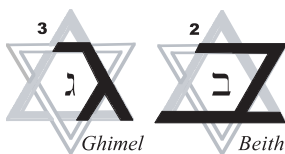


Illustration: Emplacements des Officiants dans la Loge selon Jules Boucher. © Dessin Sub Rosa.

Boucher indique: «*Le Vénérable et les deux Surveillants, qui «dirigent» la Loge, forment le triangle ascendant; l'Orateur, le Secrétaire et le Couvreur qui «organisent» la Loge, forment le triangle descendant.»*

Ce symbole d'une telle abondance se prête volontiers à des constructions géométriques variées et ces études ont conduit quelques «cherchant(e)s» à juxtaposer des lettres de l'alphabet hébraïque avec le Sceau de Salomon et les résultats ne se sont pas fait attendre: l'Aleph, le Beith ou le Ghimel pour



Extrait de la liste des 22 caractères hébraïques en relations avec le Sceau de Salomon.

Illustration © Sub Rosa.

ne prendre que ces quelques lettres, sont apparentes dans ce système symbolique (l'ensemble de l'alphabet hébraïque est à découvrir en consultant les 22 dessins reproduits à la fin de cette étude).

... Place-moi comme un Sceau sur ton coeur...

Les interactions historiques et ésotériques du Sceau de Salomon remontent dans le temps à l'époque d'une transmission orale, dont une des premières traces écrites dans le Cantique des Cantiques de Salomon, VIII, 6. Ce marquage temporel a été le point de départ de l'exposition en Israël: «*Fils du roi David, Salomon dont le nom dérive de Shalem, nom originel de Jérusalem, fit de cette ville une*

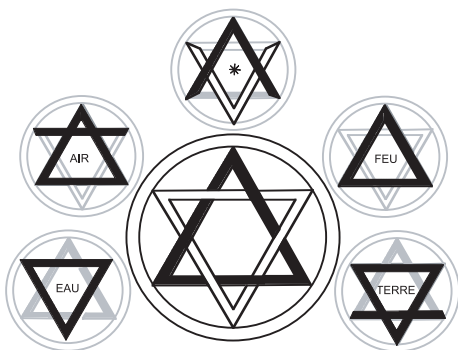
Symboles alchimiques des éléments. D'une façon encore plus concrète, le Sceau de Salomon se retrouve en plein coeur de l'alchimie des quatre éléments fondateurs de tous les Rites maçonniques. En plus d'être un symbole binaire par l'assemblage de deux système ternaires, le Sceau de Salomon contient ces quatre fonctions du vivant représentées par la figure dessinée sous sa forme éclatée. Illustration © Sub Rosa.



Sceau de Salomon sur une voûte de la synagogue de Galilée (III-IV^e siècle). Photo © Musée de la Tour de David, Jérusalem.

«capitale de justice et de paix». Détenteur des deux vertus cardinales du souverain, l'intelligence et la science, qui permettent de distinguer le bien du mal, il sait appréhender l'Univers. Dieu lui dit en songe: «Je te donne un tel esprit de sagesse et d'intelligence, que ton pareil n'a pas existé avant toi ni ne sera après toi» (I Rois, III, 12). L'exposition, qui fut organisée autour du thème du Sceau de Salomon par le Dr Rachel Milstein au musée de la Tour de David de Jérusalem, enquiert l'image de ce roi, patron des sciences et des arts, qui fut aussi celui que Dieu désigna pour bâtir le Temple de Jérusalem.»

«Comment cette image nous est-elle parvenue ? La légende du Sceau de Salomon, de ce sceau miraculeux confié au monarque par Dieu, est commune aux traditions juive, chrétienne et musulmane. Ancré dans la terre mais atteignant les cimes paradisiaques, le Sceau de Salomon symbolise l'harmonie des contraires, reflète l'ordre cosmique, les cieux, la trajectoire des astres, le flux perpétuel entre le ciel et la terre, entre l'air et le feu. Il incarne la sagesse surhumaine et la monarchie de droit divin... Le Sceau de Salomon est le symbole privilégié des échanges culturels entre l'Occident et





Certaines Loges ou Obédiences ont inscrit cet emblème en signe de reconnaissance à l'exemple du Rite SOURCE de l'Ordre Maçonnique de la Grande Fraternité Traditionnelle⁽⁴⁾ ou encore de la Loge Cordialité & Vérité à l'Orient de Genève⁽⁵⁾, sans oublier de citer le Rite Opératif de Salomon pratiqué dans plusieurs pays avec assiduité⁽⁶⁾.



Le pentagramme, l'image du symbole de l'Étoile flamboyante. Illustration © Sub Rosa.

l'Orient, un symbole de concorde au-delà des divergences ponctuelles entre langues et religions.

De Salomon à Suleiman

En 1536, Suleiman le Magnifique entreprit de grands travaux de restauration sur le Mont du Temple et convertit en mosquée l'église érigée par les croisés sur l'emplacement du Cénacle⁽⁷⁾. Il soulignait, se faisant sa relation à Salomon, fils de David, et son appartenance à l'Arbre de Jessé, la dynastie messianique à laquelle les chrétiens rattachent Jésus. Sur les murailles d'enceinte qu'il fit ériger, furent gravés des symboles en forme de triangles entremêlés, des Étoiles de David, considérées par les musulmans comme le Sceau de Salomon (Khatam Suleiman) et qui étaient censées protéger la Ville Sainte.

L'hexagramme contient de nombreuses connotations, surtout quand il est entouré d'un cercle. Depuis l'Antiquité, lui sont attribués des pouvoirs magiques. Au-delà du motif décoratif ou du symbole nationaliste juif qui, du reste, ne date que du XIX^e siècle, au-delà de l'élément abstrait de cette représentation de la voûte céleste et de sa plénitude toute géométrique, l'hexagramme est avant tout un symbole universel. A l'instar du pentagramme, beaucoup plus ancien, il évoque l'épanouissement des mathématiques et de la géométrie par les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité.

C'est par géométrie interposée que les Pythagoriciens et leurs disciples investissaient d'une symbolique cosmique. L'hexagramme et le pentagramme furent appréhendés comme la représentation du paradis et de sa réalisation sur terre, du divin réfléchi sur la création. Le lien entre la terre et le ciel, le macrocosme et le microcosme, l'esprit et la matière était précisément le thème de cette exposition qui a réservé une place essentielle aux traditions des pays musulmans, prédominantes dans la région. Géométrique, l'art islamique l'est fondamentalement: pour le musulman, l'expression géométrique a plus de valeur que l'image dans l'art figuratif; artiste, en arabe, se dit *musawwir* «celui qui donne la forme», qui forge la relation harmonieuse entre les parties du monde, chacune possédant sa valeur de



Sceau de Salomon sur une plaque de marbre de l'église byzantine de Khirbet Sufa (nord du Neguev, Israël). Photo © Musée de la Tour de David, Jérusalem.

phrase musicale, toutes ensemble recréant l'harmonie des hommes et de l'univers.

L'islam, carrefour de civilisations, a véhiculé en Europe, par le biais d'innombrables groupements ethniques et religieux, les progrès accomplis par les hommes de l'Antiquité. A Jérusalem, Ville sainte des trois religions monothéistes, l'islam va laisser une empreinte indélébile sur les sites et les traditions locales.

Le Sceau de Salomon combine une force et une beauté symboliques et tangibles à la fois dans une seule figure, comme le veut l'art islamique. La propension avouée de l'artiste musulman pour la géométrie sous-tend la recherche d'harmonie entre les deux mondes, elle fait le lien entre la science, la beauté et la métaphysique. C'est pourquoi cette exposition recouvrait les arts comme les

sciences, la cosmologie comme la religion, sans marquer ce qui distingue telle discipline de l'autre: médecine et magie, astronomie et astrologie, techniques d'irrigation et leurs incidences sur les jardins, relation symbolique entre les jardins d'agrément d'ici-bas et ceux du Paradis, entre la voûte céleste et les dômes des bâtiments à vocation séculière ou religieuse. Ce que cette exposition et le catalogue qui l'accompagnait ont précisément voulu rehausser, c'est la manière dont le roi Salomon, patron des sciences et des arts, a imprimé son sceau sur les civilisations juive, chrétienne et musulmane; puis, comment, à leur tour, les trois religions monothéistes ont laissé leur empreinte sur la civilisation universelle.

Au Xe siècle av. J.-C., Salomon hérite de son père, David, un royaume qui s'étend de l'Euphrate à la frontière égyptienne. Il va agrandir au nord et à l'est le territoire de ce royaume qui fut le plus vaste de l'histoire d'Israël. Malgré les rivalités et les révoltes qui marquèrent son accession au pouvoir, son règne fut une période de paix, de prospérité et d'abondance. Pour la première fois dans l'histoire, la culture matérielle du royaume d'Israël soutenait la comparaison avec celles des grands royaumes d'Orient. Le Temple, le palais du roi et les fortifications de Jérusalem furent les principales entreprises du souverain. Mais il y en eut d'autres. Les fouilles menées au cours des dernières décennies viennent conforter les descriptions dithyrambiques de la Bible sur le règne de Salomon.» (...)

A SUIVRE dans la prochaine parution...

- (1) Extraits du catalogue de l'exposition (en arabe, hébreu et anglais), traduits et adaptés par A.M.S., parus dans la Revue israélienne des Arts et des Lettres - 106 et sur le site: www.mfa.gov.il (Israel Ministry of Foreign Affairs).
- (2) Selon certains Rituels authentiques du REAA.
- (3) «La symbolique maçonnique», Jules Boucher, éditions Dervy 1948, 1955, 1985, 1990.
- (4) Illustration © Ordre Maçonnique de la Grande Fraternité Traditionnelle: www.ogft.fr.
- (5) Illustration © Loge Cordialité & Vérité, GLSA: www.cordialite-verite.com.
- (6) Illustration © n.c.
- (7) Le Cénacle serait la «chambre haute» selon les Evangiles.



Sceau de Salomon figurant sur un livre de prières citant des extraits du Coran intitulé An'am Sharif, 1761-2. Photo © Musée de la Tour de David, Jérusalem.



SUB ROSA a célébré son 40^e anniversaire

Le 22 octobre 2011 s'est tenue à Genève la journée qui a marqué le 40^e anniversaire de Sub Rosa. Cet événement exceptionnel a réuni plus de 130 Soeurs et Frères représentant 35 Loges de diverses Obédiences et Ateliers de recherche, venus à la rencontre de l'invitée d'honneur Irène Mainguy. Elle a présenté son «Morceau d'architecture» lors de la cérémonie solennelle dont voici le résumé :

«**Rassembler ce qui est épars** est défini comme étant la tâche essentielle ou l'oeuvre que tout Maçon doit réaliser. Mais, comme pour toute chose, c'est dès les premiers pas de l'apprentissage que ce processus de construction doit commencer. Celui-ci comporte plusieurs étapes. Il s'agit donc de savoir définir :

1) Quels sont les éléments épars qui sont à rassembler ? 2) Quelle est la nature de ces éléments épars ? 3) Comment rassembler ce qui est épars en ce XXI^e siècle ?

Les termes épeler, lire et écrire, font appel à la science des lettres et à l'Art de mémoire. Le mot sacré de l'Apprenti est communiqué par bribes, lettre après lettre, lesquelles ajoutées les unes aux autres, sont assemblées à l'aide d'un guide, qui offre la méthode initiale pour rassembler ce qui est épars. C'est la première phase de l'apprentissage.

Les deux degrés précédant la Maîtrise, à savoir l'apprentissage et le compagnonnage sont placés sous le signe des pérégrinations. Ce sont plusieurs «voyages» effectués à la recherche de la connaissance des quatre éléments, puis à la recherche des fondements de l'Art royal. Ils fourniront au futur Maître les moyens de reconstituer pour lui le puzzle dispersé de sa personnalité pour la mieux intégrer dans l'Unité universelle.

Chacun de nous est invité par cette méthode à reconstituer le grand puzzle de l'univers, à s'efforcer d'en comprendre les plans et orientations ainsi que ses grandes lois et forces de cohésion, pour l'intégrer harmonieusement. L'Ordre maçonnique nous invite à une recherche illimitée fondée sur une unité des esprits et des coeurs. Il nous incombe de nous efforcer de dépasser nos



Le traditionnel gâteau d'anniversaire. Photo © E.S.

limites de compréhension en refusant d'être prisonnier de la lettre, ce qui nous empêche d'avoir accès à l'esprit des choses.

Etre Maçon demande de développer en chacun de nous les vertus maçonniques, de combattre toutes formes d'obscurantismes et d'oppressions, de tendre à une forme de perfection, ou tout au moins à un effort de perfectibilité au quotidien...»

Irène Mainguy

Puis, l'Orateur de Sub Rosa apporta ses conclusions et ses remerciements :

*«Quel plus beau cadeau d'anniversaire que toutes les Sœurs et les Frères réunis dans ce lieu; nous avons réussi aujourd'hui, avec l'aide de notre Soeur Irène, à effacer querelles, Rites et Obédiences, pour nous retrouver simple «**femme et homme**» unis dans une même quête : une volonté de réunir ce qui est épars. Souhaitons que la raison continue à guider nos travaux et de les épargner de la passion destructrice pour que nous puissions nous retrouver nombreux, comme l'a dit notre Doyen-Frère André, dans dix ans et pourquoi pas avant !»*

Le Comité d'Organisation du 40^e anniversaire remercie encore très vivement Irène Mainguy. Cette journée s'est révélée trop courte, tant ce moment a été apprécié par tous et les nombreux messages reçus qui en témoignent. Après la Tenue traditionnelle, l'apéritif, l'agape réalisée par le Chef François Mulette, MOF (meilleur ouvrier de France), les dédicaces et les dialogues entre les convives, l'horloge n'a pas laissé de place à la fin du programme initial; tous les participants ont reçu les résumés des interventions de cette célébration. △

1er Salon du livre maçonnique et philosophique



Inauguration du Salon par Monsieur le Député Maire de Cannes Bernard Brochand (au centre) en présence du Président du Cercle Azurea de Cannes Michel, organisateur (à gauche) et Alain Pozarnik ancien Grand Maître de la GLDF, Grande Loge de France (à droite). Photo © Detrad 2011.

Les samedi 8 et dimanche 9 octobre 2011, la ville de Cannes a accueilli le 1^{er} Salon du livre maçonnique et philosophique organisé par le Cercle Azurea. En ces deux jours, ont été organisées 9 tables rondes, 12 conférences avec la présence de 40 auteurs et 30 éditeurs venus de 4 pays européens. Le Salon a eu un très grand succès, le public profane et initié ayant répondu présent. △



Les publications de Sub Rosa ont éveillé curiosité et intérêt parmi les visiteurs du Salon. Photo © Sub Rosa 2011.

Deuxième Colloque

*La Franc Maçonnerie Libérale Suisse (F.M.L.S.), sous l'égide du DH, Droit Humain (Fédération Suisse), la GLFS, Grande Loge Féminine de Suisse et le GOS, Grand Orient de Suisse, a organisé son deuxième colloque le 1^{er} octobre 2011 à Morat (canton de Fribourg) où 84 Frères et Soeurs ont participé aux ateliers traitant du thème: **ETHIQUE ET INTERVENTION DE L'HOMME SUR LE VIVANT.***

Les sous-thèmes proposés: A) L'humain une marchandise ? B) La vie, la mort, une invention à breveter ? C) Les lobbies de la santé (aspect financier et exercice du pouvoir). D) Déontologie des sciences de l'homme. E) Individualisme et consumérisme – une prise de conscience. Des membres du GRA, Groupe de Recherche ALPINA et de la Loge SUB ROSA ont participé à ces travaux communs. Ci-après le résumé du point B) qui a été choisi par les membres de SUB ROSA:

«La vie, la mort, une invention à breveter ?»

La vie

La vie est indéfinissable. Elle est la matrice fondamentale de toute manifestation

physique. La vie nous définit. Notre existence se situe entre la vie et la mort. Nous sommes donc les «invités de la vie».

La vie est un cercle, un cycle perpétuel: naissance, mort, renaissance. La vie est indissociable de la mort; elles se succèdent et sont complémentaires... La vie biologique résulte de la rencontre de deux cellules. C'est une énergie issue de deux pôles créateurs.

Y a-t-il une vie spirituelle (le Logos) et d'où vient-elle ? Ce qui rend notre existence précieuse, c'est sa finitude. C'est précisément la conscience de notre mort, de savoir qu'elle est au bout du chemin, qui nous attache à la vie et souvent nous pousse à nous dépasser.

La mort

La mort est la fin d'une incarnation; elle ne signifie pas nécessairement la fin d'une «entité» sous sa forme spirituelle. Elle indiquerait plutôt un passage d'un état de vie physique incarnée à un autre état, plus subtil et non perceptible humainement.

Mais, s'il y a une part spirituelle de l'être, que devient cette part ? Entre la naissance et la mort, un être humain laisse des traces de sa vie. Et ces traces, à leur tour

disparaissent... Mais comment continue ce qui constituait sa part spirituelle ? Restera-t'il un ressenti, des émotions, avec lesquels une prochaine incarnation pourra se constituer... en mieux ?

La mort d'un proche nous touche à divers degrés. La mort, en général ne nous touche guère, mais le concept de mort nous interpelle assez violemment. La mort, la nôtre, celle de nos proches, nous fait peur. Elle signifie une rupture, une perte, une fin.

En Franc-Maçonnerie, on parle de «résurrection». Mais ne s'agit-il pas plutôt, en l'occurrence, de transmission ?

La mort nous est inconnue. Et cet inconnu nous fait peur. Pour apprivoiser cette peur, de tous temps, l'être humain a recouru à ce qui le dépasse: son besoin de spiritualité.

Depuis la protohistoire, l'humain a complété son besoin spirituel de toutes sortes de rituels religieux et d'appellations diverses, correspondant à diverses cultures au fil des temps... S'il existe un «souffle créateur», un Logos, une énergie «divine», qu'il soit nommé «Grand Architecte de l'Univers» ou «ALLAH» ou «YAHVÉ», etc... Ce nom donné est une attribution humaine. En ce sens, on peut dire que l'humain a inventé son Dieu et que tout se passe dans ses neurones.

Selon certaines avancées dans les neurosciences, notre cerveau pourrait être à l'origine d'états mystiques. Ces considérations n'empêchent aucunement le développement de sa propre vie spirituelle, de ses croyances, de sa foi, quelle qu'elle soit.

...une invention à breveter

L'idée de breveter la vie, la mort, nous semble totalement inepte. On ne peut breveter quelque chose qui existe depuis des temps immémoriaux...

Par contre, l'idée de brevet est parfaitement concevable dans le cas de création de vie en laboratoire, telle qu'elle est rendue possible par toutes sortes de manipulations génétiques, dont nous n'avons encore qu'une toute petite idée !

Nous connaissons déjà la fécondation in vitro et le clonage, qui pour l'instant n'est officiellement pas (encore) applicable à l'humain.

Nous pouvons également faire reculer la mort, grâce aux fantastiques avancées médicales réalisées depuis la moitié du XX^e siècle, dont les recherches sur les applications de la cryogénie. Nous pouvons également décider du moment de notre mort et la programmer, avec l'aide de groupes tel que «Exit». En ces circonstances, l'idée de brevet n'est pas non plus invraisemblable.

Mais ce concept de brevet reste une notion totalement profane et ne saurait trop retenir notre attention.

Quant à nous Franc-Maçons, même si nous approuvons la recherche médicale lorsqu'elle apporte de réels soulagements ainsi qu'une meilleure qualité de vie, même si nous pouvons, dans certains cas extrêmes, admettre le recours à une organisation d'assistance à la mort programmée, nous ne pouvons, en aucun cas, reconnaître comme légitime, ni encourager, des manipulations génétiques tendant à créer ou à dupliquer l'humain à des fins d'asservissement, d'utilisation médicale, in fine, totalement dévoyées.

En Franc-Maçonnerie, nous vivons l'Ici et Maintenant. C'est-à-dire que c'est durant ce court laps de temps qu'est notre existence, entre la naissance et la mort, que nous devons vivre au mieux. Nous devons agir en privilégiant l'Etre plutôt que l'Avoir et tout ce que cela implique. △

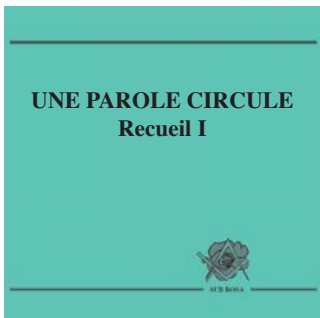
LE CLIN D'OEIL...

Les Clavicules de la Sapience*, jeu de clés de la sagesse, extrait:

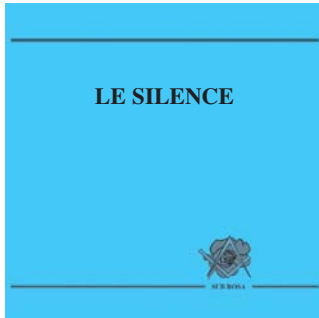
L'âge d'Or, c'est lorsque la pensée humaine résonne en parfaite harmonie avec la pensée universelle. Alors les religions deviennent inutiles car elles n'ont aucun vide à combler.

*Claude Le Moal, édition collection encres libres ISBN 2-35168-017-0.

NOUVEAUTÉS



(112 pages). Recueil des Bulletins trimestriels diffusés par SUB ROSA en 2009-2011. Les Morceaux d'architecture sur les thèmes étudiés lors des Tenues de la Juste et Parfaite Loge SUB ROSA, avec la participation des membres, des correspondant(e)s, des visiteurs/visiteuses et des Loges de recherche.



(112 pages). L'un des plus vaste chantier que chaque Soeur ou Frère doit entreprendre dans sa «vie» maçonnique. Présenté sous la forme de chapitres correspondant aux multiples facettes du SILENCE que chacun perçoit et découvre sur son chemin de la «Voie Initiatique» dans toutes les Loges et Ateliers.

1 exemplaire: CHF 18.-- / € 15.-- + participation aux frais d'expédition CHF 4.-- / € 4.--
2 exemplaires: CHF 36.-- / € 30.-- + participation aux frais d'expédition CHF 5.-- / € 5.--

Pour commander:

Suisse: règlement par CCP 17-613758-5 SUB ROSA ou IBAN: CH06 0900 0000 1761 3758 5

Adresse: Association SUB ROSA - Secrétariat - 146, rue de Genève - CH-1226 GENÈVE

France: règlement par chèque bancaire (EURO)

Adresse: SUB ROSA c/o A. Marçu - Boîte Postale 100 05 - 74200 THONON-LES-BAINS

ou par virement bancaire (EURO) IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

Europe: règlement par virement bancaire (EURO)

IBAN: FR76 3000 3001 1500 0503 3643 862 SWIFT: SOGEFRPP

ou consultez le site internet: www.sub-rosa.ch

A VOS PLUMES !

N'hésitez pas à prendre la plume et à communiquer vos textes (travaux) sur les titres en chantier. Voici quelques thèmes (voir aussi: www.sub-rosa.ch/appe.html):

2) «L'Apocalypse» (*Les apocalypses*)

3) «L'Arbre des Séphirots» (*Les végétaux*)

4) «L'Aigle Bicéphale» (*Les oiseaux*)

Comment procéder ? Les sujets sont si vastes qu'il est souhaitable de les aborder par les symboles contenus dans les Rites pratiqués.

Vos envois à: info@sub-rosa.ch.

CALENDRIER

SUB ROSA travaille dans la Tradition Initiatique, au REAA, le 3^e vendredi de chaque mois (sauf juillet-août) à 20h (19h45), au 14 av. Henry-Dunant à Genève (parking Plainpalais).

Période 6012-6013: 2012 = 20 janvier, 17 février, 16 mars, 20 avril, 18 mai, 15 juin (St-Jean), 21 septembre, 18 octobre, 16 novembre, 21 décembre (St-Jean), 2013 = 18 janvier, 15 février, 15 mars, 19 avril, 17 mai, 21 juin (St-Jean).

SUB ROSA Association Culturelle: secrétariat – 146, rue de Genève – 1226 Genève.

www.sub-rosa.ch – Contact par courriel: info@sub-rosa.ch ou uneparolecircule@sub-rosa.ch

Pour toute correspondance, veuillez joindre une enveloppe timbrée pour la réponse. Merci d'avance.
